

Coriolan: Réseaux conceptuels et pistes interprétatives



Plan de l'exposé

Axes thématiques:

- Politique
- Identité
- Théâtralité
- Lieux

Pistes interprétatives:

- Coriolan, héros baroque
- *Coriolan*, tragédie sacrificielle
- *Coriolan* comme allégorie politique

Axes thématiques et concepts (1)

Politique

- Fondation (de la République)/origines du politique
- Tribunat: rôle politique-rôle théâtral / Tyrannie (Tarquin)
 - Représentation (électorale/théâtrale)
 - Représentativité (cf. les Tribuns)
 - Vote, voix, langage
 - Institution/destitution
 - Culture qui s'autodétruit, se dévore.
- Rome: mythe de la patrie/mère nourricière (la louve + Romulus et Rémus, cf. allusion, 3.1.239+3.1.295-96)
 - Corps politique/vision organiciste de la société/corps monstrueux (cf. l'Hydre)
- Le corps social et ses fonctions naturelles: ingestion, digestion, rejets d'excréments
 - Conflit: guerre, guerre civile (rébellion) , guerre des mots (agon)
 - Tradition, coutume, codes, lien social
 - Importance /négation du lien social, familial, culturel
 - Soumission/trahison (transgression des conventions)
 - Rapport à l'autre /corps politique, place de l'individu
 - Rites collectifs
- Mécanismes sociaux: déification/diabolisation, violence collective/ sacrifice/ bouc émissaire= sauvegarde, reconstitution du politique

Axes thématiques et concepts (2)

Identité

- Caius Martius, Coriolan, Martius, Mars= division du moi, crise identitaire
 - Sur-nommé (hyperbole)/dé-nommé (vide)
- Ontogenèse (autosuffisance: « As if a man were author of himself » 5.3.36)/rapport à l'autre
- Intégrité, rigidité, minéralité (statue), conservatisme apparent / dissolution, transgression (cf. « I melt », 5.3.28)
- Monstruosité spectaculaire, mais vide ontologique (de l'être): « my nothings monstered » (2.2.75)
- Impénétrabilité, mais aussi reflets, translucide, renvoie la lumière (cf. « Carbuncle entire » 1.5.28)
 - Corps: mutilé (corps-spectacle/déshumanisation), fragmenté
- Inhumanité, frontières du moi, frontières de l'humain, errance (« What must I do? », 3.2.36), perte de repères (animalité)
 - Subjectivité: impossibilité d'un regard objectif, multiplicité des perspectives
 - Le moi et ses doubles (Coriolan/Aufidius, Romulus/Rémus)
 - Peur de l'anonymat, de la fin de l'individualité, du multiple (cf. l'Hydre monstrueuse)
- Perte d'identité: « Think me for the man I am », 4.5.57/ « I know thee not! » (Aufidius, 4.5.65)
 - Destruction / déification (Mars) de Coriolan
- Naissance (la mère: « There's no man in the world / More bound to's mother » 5.3.159-60)/renaissance (le combat: à Corioles ressort couvert de sang)
- Le moi et ses masques (cf. le sang sur le visage) / masque du comédien de la tragédie grecque

Axes thématiques et concepts (3)

Théâtralité

- Tragédie: tragédie de la vengeance, *des* vengeances
 - Hamartia: erreur de calcul, erreur tragique
 - Humanité / divinité
 - Vérité et théâtralité: déguisements, hypocrisie (hypocrites= l'acteur), vérité du moi, masque de l'acteur (cache, mais amplifie en même temps la voix) problème ontologique (essence du moi?)
 - Histrionisme, manipulations (stage-management)
- Coriolan: condamné à jouer un rôle (« we'll prompt you », 3.2.108)/ sort de son rôle imposé (« I'll know no further, 3.3.88)
 - Métathéâtralité: le comédien se détache de son personnage, division du moi (« Like a dull actor now / I have forgot my part, and I am out, / Even to a full disgrace », 5.3.40-42).

Lieux

- Intérieur/extérieur, Interne/externe
- Seuils/transgression des limites: « I'll not over the threshold » (Virgilia, 1.3.77-78)
- Frontières de la « polis »: seul un Dieu ou un animal peut vivre en dehors de la « Polis » (selon Aristote)
 - Mobilité (fuite)/Immobilité (stase)
 - Exil, nomadisme, errance
 - Symbolique des lieux : Rome/Corioles/Antium, Rome (« Marketplace », lieu de transactions/ Capitol), Antium (« marketplace »: lieu du sacrifice de Coriolan).
- Le marché: lieu de la marchandisation des valeurs, du marchandage politique (cf. « buy and sell », 3.2.10)

Axes thématiques et concepts (4)

Langage

- Guerre des mots, conflits (oxymores, antithèses, paradoxes)
 - Mots qui arrêtent l'action/qui provoquent l'action
 - Les mots comme nourriture/les mots qui dévorent
- Style gnomique, proverbial / pseudo-sagesse (manipulation)
 - Parole comme outil de manipulation politique
- Discours rapportés: Coriolan est la somme de tous les discours sur lui (« Opinion, that so sticks on Martius », 1.1.269) + problème de la vérité (« if you report him truly », 5.4.25)
 - Métonymie, synecdoque: lien (social) distendu, l'autre est dévoré
 - Crise du sens: répétitions, incantations, bégaiements, psittacisme, cris, cacophonie (division des voix)
- Excès de langage, prolifération du signifiant (le signifiant est le signifié = l'essence est dans l'apparence)
 - Hyperboles (« the overreacher »// pers. de Coriolan)= débordement, dépassement, hors-norme, hubris (cf. tragédie)
 - Fluidité, fuite du sens, délitement: polyptotes (répétition de mots de même racine: « The faults of fools but folly », 2.1.187), antanaclases (répétition du même mot dans des sens différents, cf. « power », 2.3.4-5)

Piste 1: Coriolan, héros baroque

Descriptif : (combiner les axes identité+théâtralité+langage) il s'agit d'une approche qui met l'accent sur l'esthétique. On peut voir le baroque comme une forme d'esthétique marquée par l'outrance, la démesure des formes notamment, la multiplication des signifiants, à tel point que le signifiant devient le signifié. La « vérité » est dans la forme, et non dans une essence cachée. *Coriolan* marquerait cette entrée dans une modernité empreinte d'incertitude, construite sur un vide ontologique, mais engagée dans une quête d'un sens sans cesse différé. Coriolan est un héros baroque au sens où il exprime cette mise en tension entre des formes fixes et des forces mouvantes, entre un monde qui se délite et un univers qui appelle des formes nouvelles.

Quelques passages-clés:

- « Then we shall ha' means to vent / Our musty superfluity », 1.1.223-24
 - « Opinion, that so sticks on Martius » 1.1.269
- « A carbuncle entire, as big as thou art, / Were not so rich a jewel » 1.5.28-29
 - « Make good this ostentation », 1.7.87 (Cominius)
- « In sign of what you are » 1.10.26 (Cominius à Martius; Martius est comme un signe de la sémiotique baroque).
 - « You shout me forth / In acclamations hyperbolic », 1.10.50-51
 - « there's wondrous things spoke about him », 2.1.136
 - « All tongues speak of him », 2.1.201
 - « To hear my nothings monstered », 2.2.75
 - « It is a part / That I shall blush in acting », 2.2.143-44
- « Let them regard me, as I do not flatter, / And therein behold themselves » 3.1.70-71 (Miroir)
 - « Enough with over-measure. / No, take more! », 3.1.142 (Brutus/Coriolan)
 - « His nature is too noble for the world », 3.1.257
 - « yet will I still / Be thus to them », 3.2.5-6
 - « Rather say I play / The man I am », 3.2.15-16
 - « You are too absolute », 3.2.41 (Volumnia à Coriolan)
 - « I banish you! » Coriolan, 3.3.124
 - « There is a world elsewhere! », 3.3.136
- « Anger's my meat: I sup upon myself », 4.2.53 (auto-suffisance=auto-destruction)
 - « O world, thy slippery turns! », 4.4.12
 - « He was a kind of nothing, titleless », 5.1.13
- « I melt » 5.3.28 cf. aussi « Like a dull actor now / I have forgot my part », 5.3.40-41

Piste 2: *Coriolan*: tragédie sacrificielle

Descriptif : (combiner les axes politique + identité + lieux) il s'agit d'une piste qui mêle politique et anthropologie. Elle se base sur les théories de René Girard (*La violence et le sacré* (1972); *Le Bouc Emissaire* (1982), *Shakespeare: les feux de l'envie* (1990)). Pour Girard, la violence est à l'origine de toutes les sociétés. Les individus ont peur de l'indistinction du chaos originel. Le politique naît donc de cette tension entre la peur de la vie en société parce qu'elle peut ramener les individus à ce « magma » des origines qui gomme leur individualité, leur différence, et ce besoin de vivre ensemble pour pouvoir s'affirmer différents des autres. Il y a « crise mimétique » lorsque un ou des individus ont le sentiment qu'ils vont perdre leur identité parce qu'ils sont trop ressemblants. CF. mythe des frères ennemis: Caïn tue Abel pour fonder la première cité, Romulus tue son jumeau Rémus pour fonder Rome, Aufidius et Coriolan s'affrontent sur fond de crise politique. Il y a des mécanismes dans chaque société qui permettent d'évacuer la crise mimétique en chargeant tous les maux du social sur un bouc émissaire, être ou animal à la fois sacré et honni, qu'il convient de sacrifier pour sauver la société.

Quelques passages-clés:

- « Let us kill him, and we'll have corn at our own price », 1.1.10-11.
- Martius à propos d'Aufidius: « And were I anything but what I am, / I would wish me only he », 1.1.229-30
 - « The present wars devour him! » (Brutus sur Martius, 1.1.256)
- « If we and Caius Martius chance to meet, / 'Tis sworn between us we shall ever strike / Till one can do no more », 1.2.34-36
 - « To th' pot, I warrant him », 1.5.20 (Martius « passe à la casserole » à Corioles)+ renaissance ensuite
 - « May give you thankful sacrifice », 1.7.9 (Cominius)
 - « if you come not in the blood of others / But mantled in your own », 1.7.28-29 (Cominius à Martius)
 - « We hate alike », 1.9.3 (Aufidius à Martius)
 - « He's mine, or I am his », 1.11.12 (Aufidius à propos de Martius)
 - « he's your fixed enemy », 2.3.246 (Sicinius aux citoyens; diabolisation de Coriolan).
 - « Spoke he of me? », 3.1.12 (Coriolan à propos d'Aufidius)
 - « The beast / With many heads butts me away », 4.1.1-2
 - « He and Aufidius can no more atone / Than violent'st contrariety », 4.6.75-76 (Menenius)
 - « He is their god », 4.6.94 (sacralisation, déification), cf. aussi « godded me indeed », 5.3.11
 - « If he could burn us all into one coal », 4.6.145 (fin de l'individualité, peur de l'indistinction)
 - « yet he hath left undone / That which shall break his neck or hazard mine », 4.7.24-25 (Aufidius)
 - « They'll give death by inches » 5.4.39: Brutus va être sacrifié (pour exorciser la peur).
 - « The people will remain uncertain whilst / 'Twill you there's difference » 5.6.17-18
 - « therefore shall he die, / And I'll renew me in his fall » 5.6.47-48 (Aufidius)
- Processus sacrificielle: « Cut me to pieces » 5.6.112; « Tear him to pieces!—Do it presently!—» (5.6.121); « Kill, kill, kill, kill, kill him! » (5.6.131).
 - « My rage is gone » 5.6.147 (Aufidius), « Yet he shall have a noble memory » 5.6.154 (Aufidius)

Piste 3: *Coriolan* comme allégorie politique

Descriptif : (combiner axes politique + théâtralité) il s'agit d'une piste topique ou historique (importance du contexte). On peut voir en effet dans *Coriolan* la fin d'un monde et la naissance à peine ébauchée d'un autre. *Coriolan* peut être interprété ainsi comme une pièce sur l'effondrement tragique des anciens idéaux de la noblesse basés sur les valeurs militaires (on connaît la fin funeste du Comte d'Essex exécuté pour rébellion en 1601). La pièce peut être interprétée également comme une réflexion sur un climat politique difficile marquant le début du règne de Jacques Ier: famine, accusations d'absolutisme envers le souverain, problème des rapports avec son parlement, toute une série d'événements qui firent que les questions de pouvoir, de représentativité étaient des problèmes particulièrement brûlants au moment où la pièce fut jouée.

Quelques passages-clés:

- Toutes les images de dévoration, de fragmentation= signe d'une crise du politique
- « For the dearth, / The gods, not the patricians, make it... », 1.1.69-70= manipulation (invoquer les dieux pour faire oublier le politique).
- « yet you must not think to fob off our disgrace with a tale », 1.1.90-91 (la fable du ventre)
- « Five tribunes to defend their vulgar wisdoms, / Of their own choice (...) / It will in time / Win upon power and throw forth greater themes / For insurrection's arguing », 1.1.212-15; 217-18
 - « the repulse of Tarquin », 2.1.145 (image de la tyrannie; voir aussi 2.2.86-96)
 - « To make thee consul », 2.2.132
 - « Sir, the people / Must have their voices », 2.2.138-39
 - « You must think if we give you anything, we hope to gain by you », 2.3.68-69 (politique comme transaction)
 - « made you against the grain / To voice him consul », Sicinius aux citoyens, 2.3.229-30
 - « Tell me of Corn », 3.1.63 (Coriolan)
 - « a traitorous innovator, / A foe to th'public weal » 3.1.176-77
 - « What is the city but the people » 3.1.199
- « Though in Rome littered; not Romans » 3.1.239 (cf. mythe de la création de Rome: Romulus et Rémus nourris par la louve, voir aussi 3.1.295-96: la louve mange ses petits)
 - « Be every man himself » 3.1.267 (=pouvoir autocratique)
 - « we are the grains, / You are the musty chaff », 5.1.30-31 (Ménénius aux tribuns)